

Actualité France

Sous-traitante d'industriels comme Peugeot-Citroën, l'entreprise française Bretagne Ateliers concilie productivité et emplois de personnes handicapées. Grâce à un management très soucieux du travailleur. **2-3**

Social en images

Une cinéaste valaisanne recueille le témoignage de jeunes gens, anciens dépendant du cannabis. Son film est une mise en garde contre les méfaits d'une drogue devenue beaucoup plus forte, et surtout, trafiquée. **4**

DOSSIER Lettres



Le doute du travailleur social face à la page blanche

Forts à l'oral, une partie des professionnels de l'aide sociale seraient mal à l'aise avec l'écriture et en produiraient peu. En réalité, ils consacrent pas mal de temps à rédiger, entre journaux de bord, rapports et demandes financières. Les professionnels ont en revanche un rapport ambivalent avec ce média dès qu'il s'agit d'écrire pour communiquer avec l'extérieur. **5-16**

Plume libre

La question des bavures racistes de la police trouve un large écho dans les médias. La profession a besoin d'une autocritique globale, estime le policier genevois Yves Patrick Delachaux. **17**

Chronique juridique

L'accord sur une poignée de main est toujours possible. Mais dans une société qui rêve d'éliminer l'imprévu, les actes légaux sont de plus en plus souvent produits par écrit. **18-19**

Actualité suisse

L'Institut universitaire Kurt Bösch a enrichi sa palette d'enseignement par une formation spécialisée dans la protection de l'enfant. La première volée termine ses cours. **20**

Social en lecture 21

Lu pour vous 22

Social express 23-25

Agenda 26-27

Solidarité économique

Dans la vie des personnes qui se trouvent éloignées longtemps du travail, et ce quelles qu'en soient les raisons, la conséquence la plus dramatique de cet état est le sentiment d'inutilité. Ne plus être capable de gagner sa vie dans un monde où le travail demeure la valeur cardinale – malgré sa raréfaction – est infamant.



Cette sensation subjective ne lèse pas que les individus concernés. S'il est vrai qu'on ne participe à une société que dans la mesure où l'on a l'impression de posséder une voix au chapitre, on peut imaginer qu'à l'exclusion du travail succède finalement l'éviction du monde tout court. C'est la démocratie qui est touchée.

Les discours médiatiques et politiques sur les abus en matière de chômage, d'AI, d'assistance, viennent encore renforcer ce sentiment d'inutilité. Ils font peser le doute et l'opprobre sur des personnes dont l'écrasante majorité ne souhaite qu'une chose : exercer une activité qui procure un sentiment d'utilité et qui permette de se suffire économiquement.

Certains auteurs soulignent que les regards suspicieux portés sur les exclus ont une vertu, celle de fournir un exutoire aux inclus. Ce serait une façon de repousser la peur d'être à son tour atteint par ce mal de l'inactivité sociale. Mais le prix à payer collectivement pour cet ostracisme est élevé, car à partir d'un certain niveau de honte et de gêne, la capacité d'un Homme à remonter la pente peut être invalidée définitivement.

Il faudrait donc toujours préférer la solidarité et l'empathie au doute et à la suspicion. Non point uniquement pour des raisons morales, chrétiennes mêmes, mais également économiques. Un état d'esprit solidaire avec les personnes qui se retrouvent au chômage ou à l'assistance : le premier geste pour soigner la fracture sociale! ■

Stéphane HERZOG

Prochain dossier

Quand le social m'a sauvé la vie